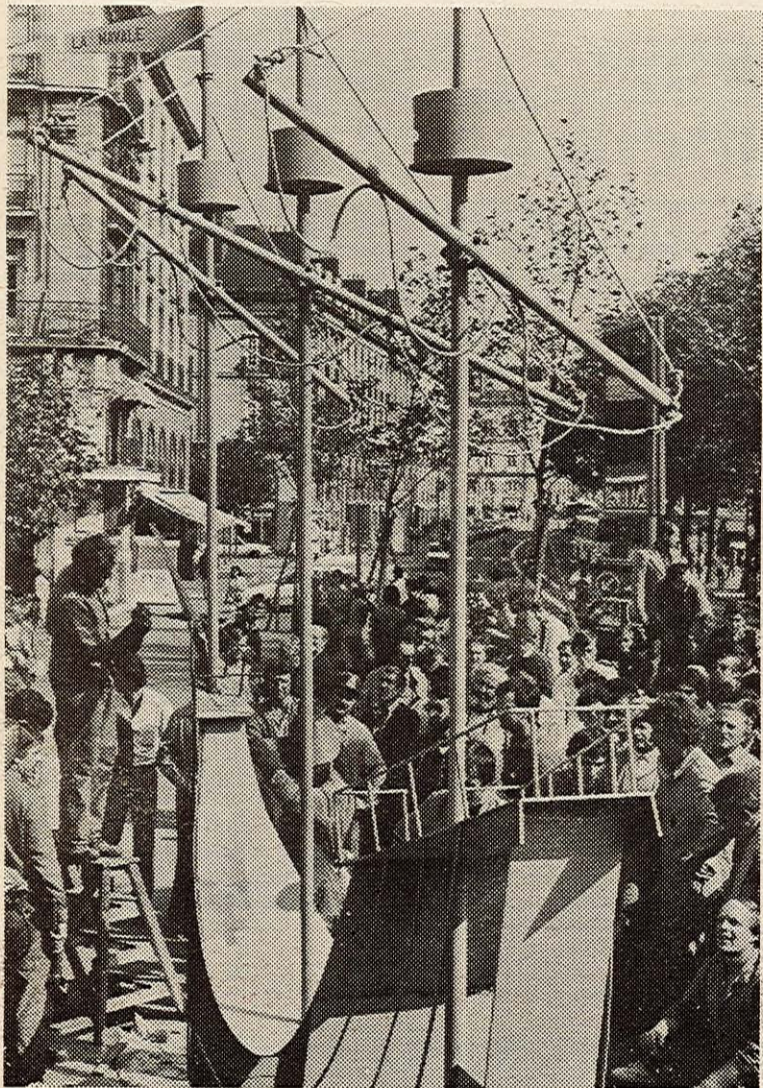


LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français
Numéro 289 - 6 OCTOBRE 1983 - Prix 1 F.

TOUT
LE PROGRAMME
DE LA FÊTE
A L'INTÉRIEUR

DANS HUIT JOURS : LA FÊTE !



Vendredi dernier, place du Commerce, les travailleurs de Dubigeon achève la réplique de la nef ornant les armes de la ville. Une manifestation originale pour « Ancrer la Navale à Nantes ».

La Fête de Nantes s'ouvre dans huit jours sous la voûte du Champ de Mars.

Au fil des ans, cette manifestation a su se renouveler et garder son ambiance de grande fête populaire où il fait bon se retrouver entre amis qui souvent partagent les mêmes raisons d'agir.

Mais, la fête 83 donne à ceux qui veulent que leur espoir devienne réalité, l'occasion de se réunir et d'affirmer leur volonté de voir poursuivre la mise en œuvre des orientations politiques pour lesquelles ils se sont exprimés en 81.

La fête 83, c'est un rendez-vous pour Nantes, un rassemblement pour l'avenir de la ville. Les Nantaises et les Nantais qui ambitionnent de préserver les acquis de six années de gestion démocratique au service de l'intérêt général feront de cette fête un lieu de rencontre pour l'organisation de la riposte à la politique revancharde de la droite.

Les élus communistes seront présents, comme chaque année, ils dialogueront avec les participants, les informeront et inviteront à ne pas laisser faire les mauvais coups contre le logement social par exemple comme l'illustre, l'augmentation de 400 % des loyers à la cité du Bois Hercé.

Nantes risque dans le même temps d'être à nouveau livrée à la spéculation immobilière. Le transfert de l'usine Lu-Brun est à l'ordre du jour alors que des terrains avaient été « libérés » pour son extension sur le site qu'elle occupe aujourd'hui. Voilà un nouvel épisode en ce domaine qui confirme nos inquiétudes.

L'obscurantisme de la droite s'illustre aussi par son acharnement à détruire ce que la vie culturelle avait acquis de

meilleur dans son expression pluraliste.

La fête expression de la politique novatrice des communistes a toujours mis en valeur le rôle de la culture. Rendez-vous culturel, elle l'est dans toute sa dimension.

La Fête de Nantes a vocation de rassembler pour un week-end celles et ceux qui luttent toute l'année avec des communistes pour le progrès économique et social. Celles et ceux qui entendent utiliser les atouts de leur ville pour développer ses industries traditionnelles et créer de nouvelles activités porteuses d'emplois ont toutes les raisons de se retrouver au Champ de Mars.

Le retour de la droite à la direction des affaires municipales, sa domination sur la vie du département comme de la région ne contribue pas à valoriser leurs ressources matérielles et humaines.

Droite et patronat prétendent à la compétence pour mieux occulter leurs orientations de classe contre la volonté démocratiquement exprimée par la majorité du pays.

Ils sabotent l'économie nationale, combattent les technologies françaises de pointe comme le tramway, ou liquident leur entreprise comme ce patron des patrons de Loire-Atlantique.

Ils s'en prennent aux nationalisations et droits nouveaux des travailleurs qui offrent des possibilités accrues d'interventions pour donner aux pays la grande politique industrielle dont il a besoin, à l'aube de l'an 2000.

Ils jouent l'échec, tournent le dos à la reconquête du marché intérieur et aux productions utiles à la nation.

De Cossé Brissac, ce leader de la réaction aujourd'hui séna-

teur, ne doit pas comprendre la volonté des travailleurs de Dubigeon d'« ancrer la navale à Nantes » lui qui dès les années 70 avait rayé de la carte « les chantiers sur rivière ».

Face à ses fossoyeurs de notre industrie à la Fête de Nantes c'est l'espoir qui est à l'affiche, celui de l'intervention des travailleurs pour gagner la bataille de l'emploi, celle de la formation professionnelle, celle de la croissance.

Participer à la Fête de Nantes, c'est riposter à la droite, manifester sa volonté de mettre hors d'état de nuire les stratèges de l'échec et leurs renforts de la fausse gauche qui invitent les travailleurs à sacrifier leur pouvoir d'achat au nom du « partage du travail » et conseillent au gouvernement de ne pas investir dans des entreprises en « difficulté » — d'autres les nommaient « canards boiteux ».

Ces adeptes de la croissance zéro où qu'ils se situent tirent dans le même sens. Nous vous invitons au rendez-vous des 15 et 16 octobre, au Champ de Mars, ne venez pas seul, nous avons encore huit jours pour aller avec la vignette vers les gens qui s'interrogent, mais ne veulent pas de la droite.

Les débats, le meeting au cœur de la fête avec Maxime Gremetz, secrétaire national du P.C.F., leur apporteront beaucoup de réponses, beaucoup de raisons de s'engager dans la lutte pour réussir.

Ne manquez pas, ne faites pas oublier ce rendez-vous de lutte et d'espoir, cette grande fête de l'amitié et de la paix. Le prochain week-end vous ferez l'événement politique de la rentrée nantaise.

J. B.

TRÉFIMÉTAUX - COUÉRON

LA CELLULE LANCE LE DÉBAT

A partir de ce mois d'octobre, les cellules du P.C.F. vont organiser de multiples rencontres-débats. Celle des communistes de Tréfimétaux rassemblait quarante-six travailleurs avec lesquels les questions essentielles du moment ont été abordées à partir de leur situation. Ce débat avait été préparé minutieusement par la cellule en prenant en compte les préoccupations qui s'expriment quotidiennement dans l'entreprise. Deux adhésions ont été réalisées à cette occasion.



Cinéma
"les Club"

76, AVENUE
DE LA REPUBLIQUE
SAINT-NAZAIRE
TEL. 22.53.41

Tous les jours
matinées et soirées
tarif réduit
jeudi et lundi
pour tous

OCTOPOUSSY

13 h 45, 16 h 20
19 h 45, 22 h 20

FLASH-
DANCE

14 h, 16 h 20, 20 h
22 h 20

JONATHAN
LIVINGSTON

LE GOËLAND

14 h 10, 16 h 25
20 h 10, 22 h 25

LA FIANCÉE
QUI VENAIT
DU FROID

20 h 05 + s. d. 14 h 05

FANNY
HILL

(int. - 18 ans)
16 h 30, 22 h 30

LES
KORRIGANS

8, avenue de la
République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

ATTENTION,
UNE FEMME
PEUT EN
CACHER
UNE AUTRE

L'ami de
Vincent

LE
FAUCON

OUTSIDERS

LA BALLADE
DE
NARAYAMA

GAUMONT (VF)

(VO) KATORZA

LA BALLADE
DE NARAYAMA

UN FILM DE SHOHEI IMAMURA

PALME D'OR du FESTIVAL de CANNES 1983

A l'affiche
à Nantes

APOLLO

- 1 - 14 h 15, 16 h 50, 19 h 25, 22 h, + s. 0 h 35 : OCTOPOUSSY.
- 2 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, + s. 0 h 30 : VIVE LA SOCIALE.
- 3 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, + samedi 23 h 45 : LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID.
- 4 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, + samedi 0 h 35 : LA CRIME.
- 5 - 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, + samedi 0 h 10 : LA SCARLATINE.

COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, + dimanche 16 h 30)

- 1 - OCTOPOUSSY.
- 2 - UN JEU BRUTAL (int. - 13 ans).
- 3 - FLASHDANCE.

CONCORDE (1^{er} film : 19 h 45, dim. 14 h ; 2^e film : 21 h 45, dim. 16 h).

- 1 - RIZ AMER plus HAUTE PEGRE.
- 2 - ATOMIC CAFE plus THIRER MOOD, PRISONNIER DE LA NUIT.
- 3 - GOTH, ILE D'AMOUR plus PINK FLOYD A POMPEI.
- 4 - LE ROI ET L'OISEAU plus LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD.

GAUMONT

- 1 - 13 h 55, 16 h 20, 19 h 05, 22 h 10, + dim. 18 h : L'AMI DE VINCENT
- 2 - 14 h, 16 h, 20 h 10, 22 h 10, + dimanche 18 h : LE FAUCON.
- 3 - 13 h 50, 16 h 30, 19 h 30, 22 h 10 : LA BALLADE DE NARAYAMA (v.f.)
- 4 - 14 h 10, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 10 : LA FEMME DE MON POTE.
- 5 - 13 h 50, 16 h 30, 19 h 30, 22 h 10 : FRANCES.
- 6 - 14 h, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 20 : UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE.

KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, + dimanche 16 h 30)

- 1 - JONATHAN LIVINGSTON LE GOËLAND.
- 2 - RUE CASE-NEGRE.
- 3 - CARMEN (v.o.)
- 4 - ZELIG.
- 5 - LA BALLADE DE NARAYAMA (v.o.)
- 6 - OUTSIDERS.

RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, + dimanche 16 h 15)

- 1 - L'AMERICAIN EN FOLIE.
- 2 - NEW-YORK 1997.

OLYMPIA (14 h 30, 20 h)

LUDWIG-VISCONTI (version intégrale).

ARIEL

Panorama : L'AMI DE VINCENT.
Salle 1 : UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE.

HORAIRE LES
KORRIGANS

Salle 1 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h, 22 h 25 ; s.d., 14 h, 16 h 25, 20 h, 22 h 25.

Salle 2 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 15 ; s.d., 14 h 10, 16 h 15, 20 h 10, 22 h 15.

Salle 3 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 10 ; s.d., 14 h 05, 16 h 10, 20 h 05, 22 h 10.

Salle 4 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 25 ; s.d., 14 h 15, 16 h 25, 20 h 15, 22 h 25.

Salle 5 : j.v.l.m., 14 h 15, 19 h 50, 22 h 20 ; s.d., 13 h 50, 16 h 20, 19 h 50, 22 h 20.



UGC APOLLO

5 SALLES • 5 FILMS

OCTOPOUSSY

VIVE LA SOCIALE

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID

LA CRIME

LA SCARLATINE

Les films de la semaine

● RUE CASES NEGRES. — Film martiniquais de Euzhan Palcy, avec Darling Légitimus, Carry Cadenat.

● UN JEU BRUTAL. — Film français de Jean-Claude Brisseau, avec Bruno Cremer, Emmanuelle Debever, Liza Heredia.

● OCTOPOUSSY. — Film de John Glen, avec Roger Moore, Maud Adams, Louis Jourdan, Kristina Wayborn, Kabir Bedi, Virjay Amritraj.

● VIVE LA SOCIALE. — Film de Gérard Mordillat, avec François Cluzet, Robin Renucci, Elisabeth Bourguine, Jean-Yves Dubois, Yves Robert, Judith Magre, Jean-Pierre Cassel, Maurice Baquet.

● HAUTE PEGRE. — Film de Ernst Lubitsch, avec Kay Francis, Herbert Marshall, Miriam Hopkins.

● JONATHAN LIVINGSTON, LE GOËLAND. — Film produit et réalisé par Hall Bartlett, d'après le livre de Richard Bach.

● LA BALLADE DE NARAYAMA. — Film de Shohei Imamura d'après les romans de S. Fukazawa « Narayama » et « Hommes du Nord », avec Sumiko Sakamoto, Ken Ogata, Chieko Baisho, Tonpei Hidari.

● LUDWIG-VISCONTI (version intégrale). — Film italien de Luchino Visconti, avec Helmut Berger, Romy Schneider, Trevor Howard.

● L'AMI DE VINCENT. — Film de Pierre Granier Deferre, avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Françoise Fabian, Fanny Cottençon, Marie Dubois, Anna Karina, Marie-France Pisier, Jane Birkin, Sylvie Joly.

● LA SCARLATINE. — Film de Gabriel Aghion, avec Brigitte Fossey, Stéphane Audran, Christophe Malavoy, Hito Jaulmes.

● FANNY HILL. — Film américain de Jerry O'Hara, avec Lisa Raines, Shelley Winters, Olivier Reed, Paddy O'Neil.

● ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE. — Film de Georges Lautner, avec Miou-Miou, Roger Hanin, Eddy Mitchell, Dominique Lavanant, Charlotte de Turckheim.

● LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID. — Film de Charles Nemès, avec Thierry Lhermitte, Barbara Nielsen, Gérard Jugnot, Sophie Barjac, Alexandre Szpulska, Christian Baltauss, Catherine Sauvage.

● ZELIG. — Film de Woody Allen, avec Woody Allen, Mia Farrow, Garrett Brown, Susan Sontag.

● FLASHDANCE. — Film d'Adrian Lyne, avec Jennifer Beals, Michael Nouri, Belinda Bauer, Lilia Skala.

● LE FAUCON. — Film de Paul Boujenah, avec Francis Huster, Guy Panneton, Maruska Detmers, Vincent Lindon, Audrey Dana.

● FRANCES. — Film de Graeme Clifford, avec Jessica Lange, Sam Shepard, Kim Stanley, Bart Burns, Allan Rich.

● LA FEMME DE MON POTE. — Un film de Bertrand Blier, avec Coluche, Isabelle Huppert, Thierry Lhermitte.

● OUTSIDERS. — Film de Francis F. Coppola, avec C. Thomas Howell, Matt Dillon, Ralph Macchio, Diane Lane, Tom Cruise, Patrick Swayze.

● LA CRIME. — Un film de Philippe Labro, avec Claude Brasseur, Jean-Claude Brialy, Gabrielle Lazure, Dayle Haddon, Jean-Louis Trintignant, Robert Hirsch, Alexandra Stewart.

FÊTE DE NANTES
ESPACE ENFANCE

La fête de Nantes est chaque année visitée par un grand nombre d'enfants. Ceux-ci, une fois encore, trouveront des activités bien à eux.

Ainsi l'espace Enfance qui sera ouvert les deux jours accueillera divers ateliers :

Maquillage - masques - dessins peut-être un coin lecture.

Des stands leur seront réservés : mini-bar, pâtisserie et la traditionnelle pêche à la ligne.

Ces ateliers seront en partie animés par des militants du

mouvement des Pionniers de France qui présentera ses activités.

Mais les moments forts à l'espace Enfance seront certainement le samedi quand, en fin d'après-midi, le Théâtre de la Tramontane présentera une nouvelle pièce : « La complainte pour Djellilah » et le dimanche en début d'après-midi pour le spectacle sous chapiteau « Les clowns » pour lequel les enfants pourront inviter leurs parents.

LE THEATRE LA TRAMONTANE
présente
SAMEDI à 18 heures - Espace Enfance
COMPLAINTE POUR DJELLILAH

Théâtre musical à masques pour petits. Les jeunes spectateurs sont invités à entrer dans une tente de nomades d'Afrique du Nord. « C'est le lever du jour, nous surprenons deux femmes chez elles... » Djellilah, la fille aimée, doit quitter son village pour venir chez nous gagner sa vie.

En même temps qu'elle s'éloigne de sa terre, les difficultés grandissent... Mais Djellilah va se laisser heureusement guider par le sorcier-clown et résoudre ainsi les épreuves qui l'attendent.

La pièce — une quarantaine de minutes — sera suivie d'une animation pendant laquelle les acteurs inviteront les jeunes à s'emparer de l'histoire et de la continuer.

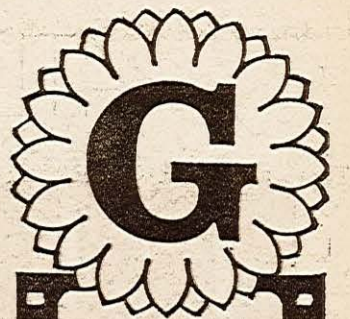
DIMANCHE à 14 h
Espace Enfance, sous chapiteau

LA TROISIEME ROUE
DE LA CHARRETTE
(LES CLOWNS)

Le nez de clown est le plus petit masque qui soit. Derrière ce masque une comédienne et trois comédiens jouent à retrouver leur enfance...

Pour pouvoir manger, Gousta et Cafétolé vont-ils devoir faire l'âne et tirer la charrette du riche banquier Reddie ?

Les sentiments qu'ils portent à Clara ainsi que leur propre malice les tireront de là, et tous les personnages se retrouveront dans un charivari final.



place du
commerce
48.29.95

L'AMI DE
VINCENT

LE
FAUCON

LA BALLADE
DE
NARAYAMA

LA FEMME DE
MON POTE

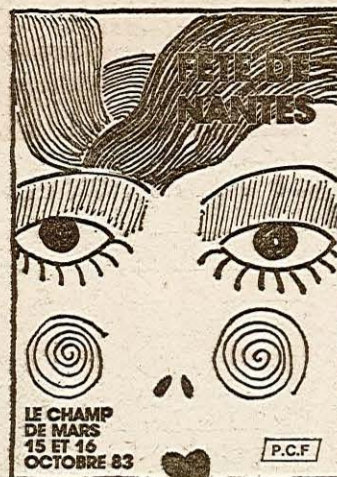
Frances

ATTENTION,
UNE FEMME
PEUT EN
CACHER
UNE AUTRE

SAMEDI ET DIMANCHE 15-16 OCTOBRE

Champ de Mars - Nantes

FÊTE DE NANTES



ORGANISÉE PAR LA SECTION DE NANTES DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Fête de Nantes : une riposte à la droite !

Chaque année, dans les milieux politiques de droite, quelques petits malins attendent la fête de Nantes « au tournant » et se prennent à rêver que son succès tourne court et sombre dans l'anonymat.

Cette fois, il a fallu quatre mois pour attendre l'autorisation de la Municipalité Chauty pour que la 8^e édition de la fête de Nantes puisse se dérouler au Champ-de-Mars.

Incontestablement, cette fête organisée par la section de Nantes du Parti communiste français gêne, n'est-elle pas un grand rassemblement populaire, politique et culturel à la fois ; chaque année, elle rassemble des milliers de Nantais et Nantaises.

Dans ces conditions, comment ne pas penser à l'importance de la future fête de Nantes qui, après le rassemblement du R.P.R. à la Chantrerie, doit être une cinglante riposte à la droite où les hommes et les femmes de gauche de Nantes et de son agglomération doivent se retrouver.

Michel Chauty, à la tête de la Municipalité de Nantes, organise la casse de la maison de la culture, freine les projets importants du tramway, du franchissement de la Loire à Cheviré, impose les petites gens et allège la taxe professionnelle. Il faut marquer un coup d'arrêt à cette politique, sinon c'est le retour au passé.

La fête de Nantes 1983 marquera l'opposition à la casse et au sabotage qu'organise la droite chez nous dans notre ville et dans le pays.

Au contraire, les 15 et 16 octobre prochains, nous disposerons de milliers de travailleurs, pour se mobiliser contre les licenciements planifiés par le patronat et pour « CONSTRUIRE » pas à pas « en bas » un nouvel appareil productif dans notre ville, dans le département.

Ce grand rassemblement doit également signifier dans cette tension internationale le combat pour la paix et le désarmement, afin que de nombreux hommes et femmes, jeunes, rejoignent l'immense vague mondiale de ceux qui veulent écarter le spectre menaçant de la guerre nucléaire.

Naturellement, une fois de plus, tout cela ne va guère enchanter nos adversaires, d'autant qu'un grand spectacle et de multiples expositions et stands égayeront comme il se doit ces deux jours de fête et de combat.

Ne tardez pas à prendre votre vignette, bon de soutien, donnant droit à l'entrée, au prix modeste de 15 F.

Pour la section de Nantes du P.C.F. :
Jean-Yves COUPEL.

DIMANCHE 16 OCTOBRE A 15 H 30

meeting avec



**maxime
GREMETZ**

Membre du Bureau Politique du Parti Communiste Français

SUR 2 JOURS :

**FILMS... SPORT... CULTURE...
...SPECTACLES... DÉBATS...**

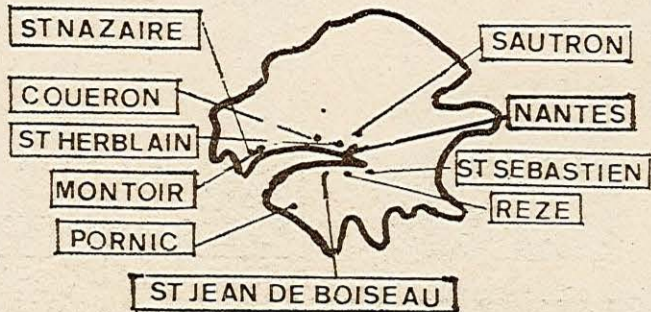
**70 stands
4 restaurants
3 expositions**

**tout le programme
en pages suivantes**

La qualité sans le profit!

AVEC LE MOUVEMENT HLM

ET ATLANTIQUE LOGEMENT

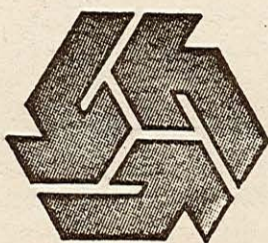


MAISON + JARDIN OU APPARTEMENTS
CONSTRUCTION TRADITIONNELLE

ATLANTIQUE LOGEMENT

4, rue Deurbroucq - NANTES
Tél. 89.42.00

67, rue A.-de-Mun - ST-NAZAIRE
Tél. 22.52.43

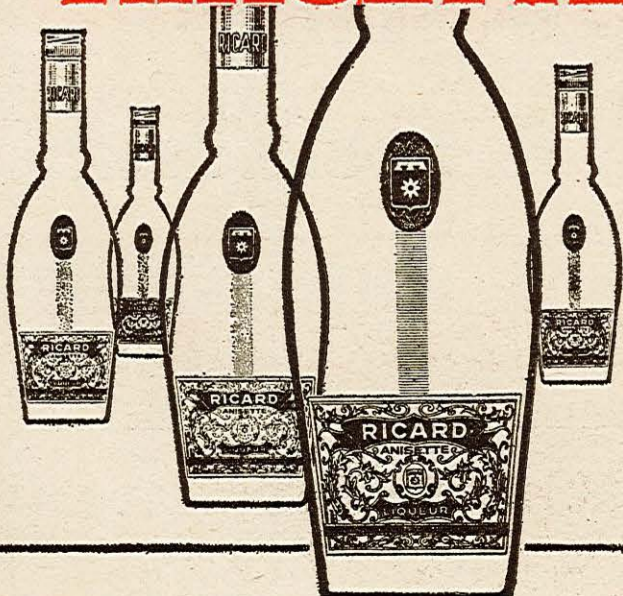


**Bretagne
Loire
Equipement**

notre société
développe son activité
dans les Pays de Loire

Etudes, Fournitures, Equipements
pour Collectivités locales,
Comités d'entreprises, Associations
Immeuble « FORUM »
48-50, rue Braille
56100 LORIENT
Tél. 97/21.65.71

**RICARD
ANISETTE**



PROGRAMME

SUR 2 JOURS

Films - Sports - Culture - Spectacles
Cité du livre et du disque - C

SAMEDI 15 OCTOBRE

11 h 30 Vernissage de l'exposition

Le Port de Nantes 19 et 20 ème siècle

J. CAILLEAU, M. LEHERISSE, J.-P. LEMAGUET, E. LEROUX

12 h 00 APÉRITIF offert par la maison RICARD

12 h 30 RESTAURATION - DÉGUSTATION - SPÉCIALITÉS

16 h 00 DÉBAT : « LA PAIX ET LE DÉSARMEMENT » avec

L. LEGAC, Correspondant de « L'appel des cent »

G. CAVALIE, Secrétaire national du Mouvement de la Paix

A. CROIX, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Paris XII

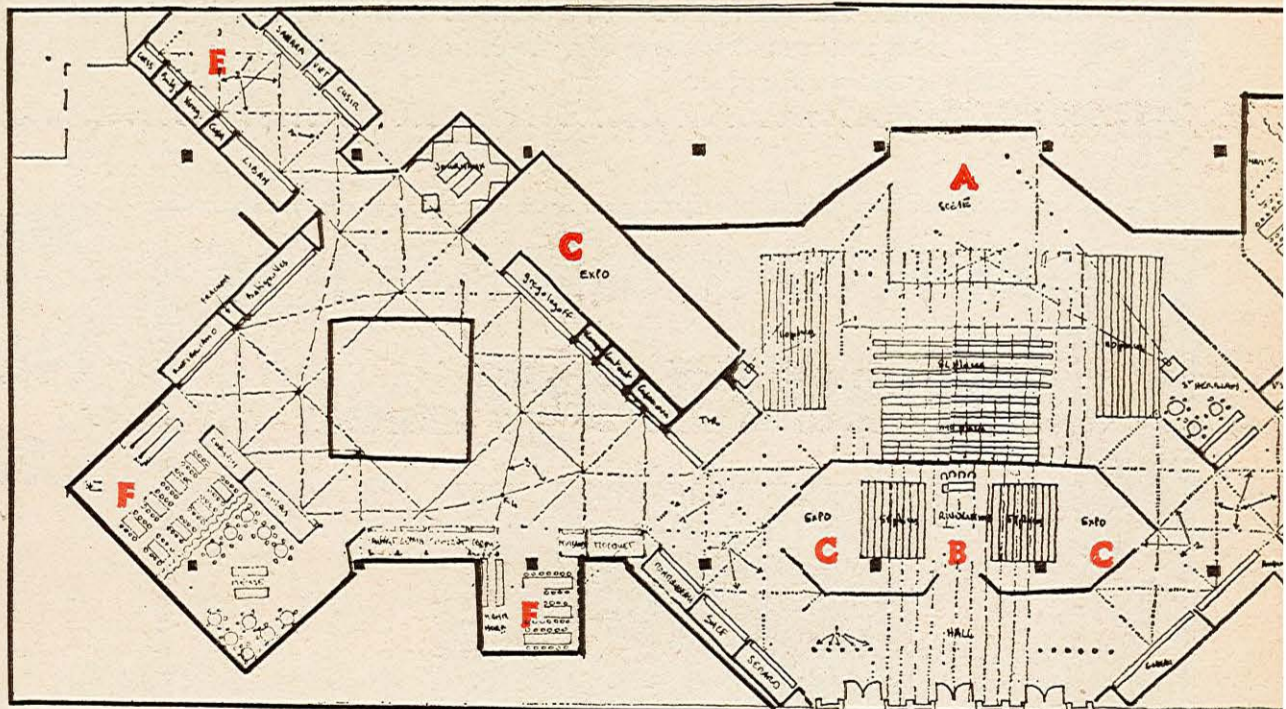
M. MULLER, Collaborateur au Comité Central, Membre de la Commission
« Sur le désarmement »

18 h 00 SPECTACLE ENFANT : « Théâtre de la TRAMONTANE » (sous chapiteau)

20 h 30 SPECTACLE et BAL avec

LE GROUPE CUBAIN "LA MONCADA"

PLAN DE LA FÊTE



A Scène centrale
B Débat

C Expositions
D Cité de l'enfance

ENTREE

E Cité interne
F Restaurants

SUPPLEMENT aux
« NOUVELLES DE
LOIRE-ATLANTIQUE »
n° 289
du 6 octobre 1983

Directeur de la publication :
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES
Imprimerie Commerciale
32, boulevard Laënnec - RENNES
C.P.P. n° 52 987

Bon de soutien : 1000 francs
donnant droit à l'entrée les 2 jours

RECLAMEZ-LE AUPRES DES MILITANTS COMMUNISTES
ou au SIEGE de la SECTION de NANTES du P.C.F.
41, rue des Olivettes, 44000 NANTES

DE LA FETE

le - Débats - 70 stands - 4 restaurants - 4 expositions
 é de la solidarité internationale - Espace commercial

DIMANCHE 16 OCTOBRE

12 h 00 APÉRITIF offert par la maison RICARD

12 h 30 RESTAURATION - DÉGUSTATION - SPÉCIALITÉS

14 h 30 SPECTACLE ENFANT : « Théâtre de la TRAMONTANE » (sous chapiteau)

15 h 30 MEETING avec

MAXIME GREMETZ

MEMBRE DU BUREAU POLITIQUE DU P.C.F.

17 h 00 SPECTACLE

LE BALLET NATIONAL COLOMBIEN

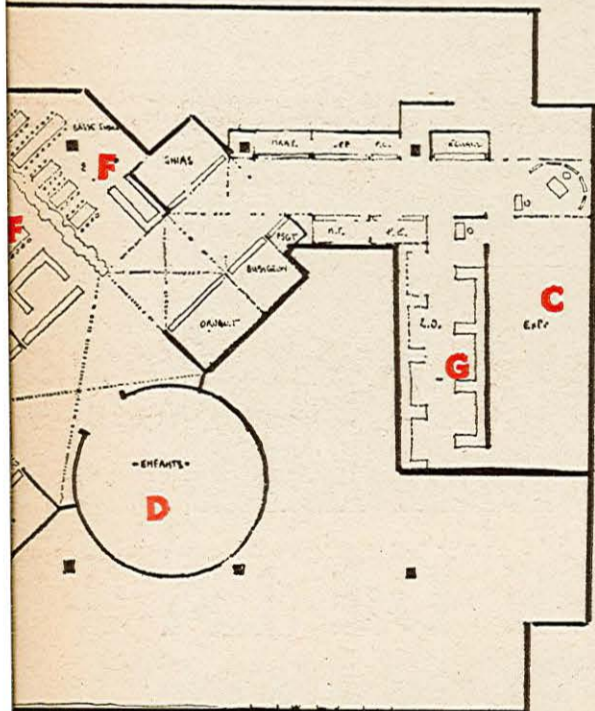


Ballet national colombien.

EXPOSITIONS

sur 2 jours

- "Le Port de Nantes 19 et 20^e siècles"
- La faim dans le monde
- René-Guy Cadou
- Au pays de l'Apartheid

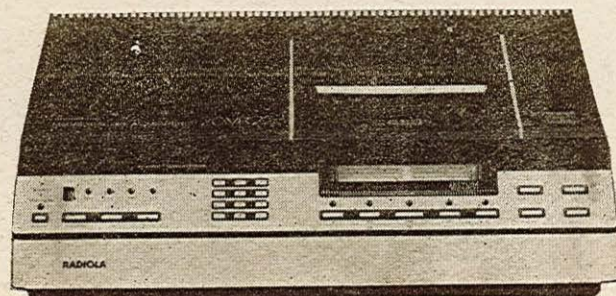


G Cité du livre
et du disque

MAGNÉTOSCOPE COULEUR

A CASSETTE RÉVERSIBLE
(8 heures d'enregistrement)

RALENTI, ACCÉLÉRÉ, ARRÊT SUR IMAGE
FABRICATION FRANÇAISE



VIDEO 2000 RADIOLA

DEMONSTRATION ET VENTE CHEZ

SDME 37, boulevard Victor-Hugo
NANTES - Téléphone : 89.45.46

NANTES - RASOIR

LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER

1, rue Arche-Sèche (côté pl. Royale) NANTES - Tél. 48-47-57

ENFIN UN SPECIALISTE qui vous a sélectionné
une gamme

D'APPAREIL DE QUALITE aspirateurs, cireuses
fers à repasser
et tout le petit **ELECTRO-MENAGER**

SERVICE APRES VENTE
REPARATIONS GARANTIES **3 mois**

S.C.O.P.

service-
peinture

PEINTURE - VITRERIE - PAPIERS PEINTS - TISSU TENDU - MOQUETTE
REVÊTEMENT DE SOLS - ENDUIT PELLICULAIRE - ENDUIT GRESSÉ

4, rue de la Ville-en-Bois - NANTES - Tél. 73.03.40



VENTE DIRECTE

AUX COLLECTIVITÉS

PRIX D'USINE

Salle équipée pour initiation
à la pose des papiers peints,
tissus collés, tissus tendus

2 Magasins à votre service

32 et 32 bis, rue Fouré — 44000 NANTES
Tél. 47.78.80 et 47.08.78

VENEZ APPRENDRE CHEZ NOUS
CE QUE VOUS VOULEZ RÉUSSIR CHEZ VOUS

f.

urs



TOUS LES JOURS (sauf dimanche)

DISQUES - CASSETTES - VIDÉOCLUB

NOUVEAUX RAYONS :

JEUX VIDÉO - INFORMATIQUE FAMILIALE

10 h à 22 h **CENTRE BEAULIEU - NANTES**

Tél. 48.22.70

LA FAIM DANS LE MONDE



CITE INTERNATIONALE



Orchestre Cubain MONCADA

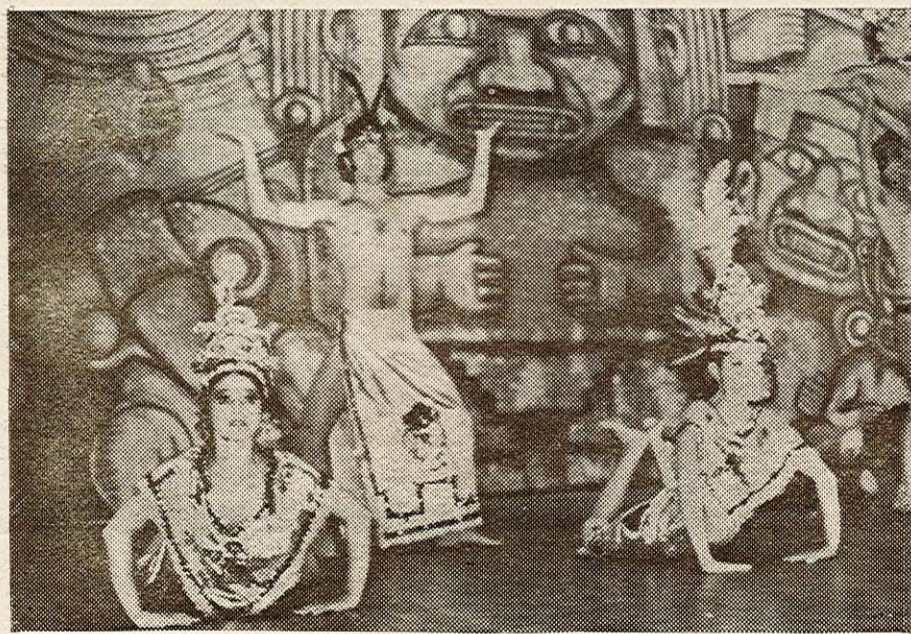
SCENE CENTRALE



LA PAIX ET LE DÉARMEMENT

STAND FEDERAL

BALLET NATIONAL DE COLOMBIE



SCENE CENTRALE

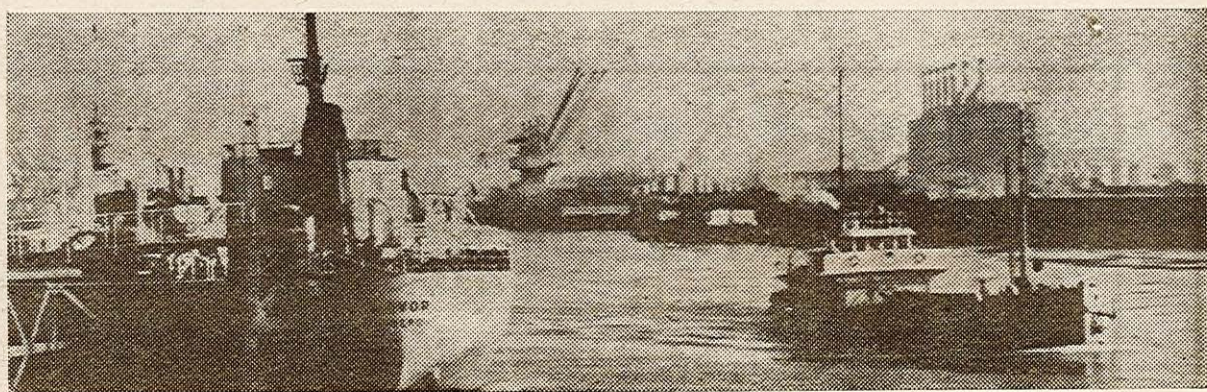


THÉÂTRE DE LA TRAMONTANE

CITE ENFANCE

Exposition :

**LE PORT DE NANTES
AUX XIX^e ET XX^e
SIÈCLES**



EN BREF

● Aux remorqueurs de l'U.R.O. à St-Nazaire, les officiers et marins C.G.T. ont débuté un mouvement de grève mercredi dernier, en même temps que les équipages des ports de Bordeaux et de Bayonne. Le conflit a pour origine le désarmement de l'un des navires de la compagnie de remorquage, avec menace de 14 licenciements. Dans l'estuaire de la Loire, un méthanier et trois pétroliers ont été bloqués. Autre conséquence, le travail a été sérieusement perturbé au terminal de Montoir.

● Au tri postal à Nantes, à l'appel de la C.G.T., une heure de grève a été observée vendredi dernier pour la défense du service public et les conditions de travail. Le mouvement s'inscrit dans une action d'envergure nationale.

● A la Société d'Etudes de Tuyauterie (ex-Lang) de St-Nazaire, les 70 travailleurs en déplacement à l'arsenal de Cherbourg, ont fait grève jeudi de la semaine passée et se sont rassemblés à St-Nazaire à l'appel de la CGT, pour exiger le paiement des primes de déplacement. Ce mouvement intéressé également le personnel en mission à Brest, La Rochelle, Nantes et St-Nazaire... où plane la menace de fermeture de l'atelier de Méan.

● A la gare de Nantes, à l'occasion de l'inauguration de l'électrification de la ligne Le Mans-Nantes, le personnel du service du nettoyage a fait grève. Celui-ci estime les salaires insuffisants — une moyenne de 3 000 francs mensuels pour des horaires à contrainte.

● Chez Frigécreme, à l'appel de la C.G.T. et de la CFDT, un arrêt de travail a eu lieu vendredi dernier pour exiger l'ouverture de négociations sur les salaires et sur l'emploi précaire. Une réunion paritaire devait avoir lieu lundi.

NÉCROLOGIES

Nous apprenons avec tristesse la disparition de notre camarade René Kerveillant, de la section de la SNIA-Bouguenais.

Une importante délégation de notre Parti accompagnait René à sa dernière demeure.

« Les Nouvelles » présentent à sa famille leurs sincères condoléances.

La section de la Basse-Loire a eu la douleur de perdre son camarade Alain Leduc, décédé accidentellement. « Les Nouvelles » s'associent aux camarades de la Basse-Loire qui assurent la famille de notre camarade de leur profonde sympathie en ces moments difficiles.

E. LECLERC BLAIN

Route de Nantes

Anniversaire

du 5 au 15 Octobre

GAGNEZ

SANS OBLIGATION D'ACHAT

une 2CV6 ~Spécial~



Le jeudi 13 octobre, de 16 h à 18 h
Le grand footballeur **MAXIME BOSSIS**
sera présent pour signer autographes et dédicaces

LA SÉCU ÇA NOUS REGARDE, ON VOTE CGT

Le 19 octobre, c'est l'avenir de la protection sociale et la politique de santé qui sont en jeu.

A trois semaines du vote pour l'élection des administrateurs aux Caisses de Sécurité Sociale, le choix qu'auraient à faire les électeurs devient plus clair.

La constitution d'une association qui, par euphémisme, s'appelle « Santé et Liberté », fait tomber les masques.

La grande crainte qu'exprime cette association n'est autre que celle de la démocratie.

La campagne qui, orchestrée contre la C.G.T., cache mal une démarche qui vise à protéger

des intérêts de castes et particuliers.

Objectivement, ces élections, en remettant en cause la partie la plus nocive des ordonnances de 1967 ouvre la possibilité d'une gestion plus démocratique, s'il est mis en terme à la domination du patronat sur l'institution.

Elles peuvent d'autre part porter un sérieux coup aux charges indues supportées par la Sécurité Sociale... Les exemples sont nombreux.

C'est le cas de la bio-médicale, où la recherche, la formation des médecins, les équipements médicaux grèvent le budget de la Sécurité Sociale.

— Charges indues, également celles représentées par le coût

des recherches individuelles de certains patrons de la médecine.

Elles peuvent mettre en cause des pratiques illicites et des intérêts économiques de castes qui s'enrichissent de la Sécurité Sociale, à l'exemple des trusts de l'industrie pharmaceutique, de l'informatique.

Ces élections, en un mot, peuvent bousculer des pratiques où chaque intéressé y retrouve son compte, au détriment de l'intérêt général.

Ce qui est en jeu, le 19 octobre, c'est l'avenir de la protection sociale et de la politique de santé.

Le choix est entre l'institution d'un régime d'assistance et le recours aux assurances privées pour ceux qui pourront payer,

c'est ce que veut le patronat ou une politique de santé et de protection sociale de haut niveau.

Pour arriver à ses fins, il n'est pas étonnant que le patronat fasse campagne pour des syndicats qui sont ses compagnons de route de longue date.

La vie économique et sociale en témoigne...

Leur responsabilité n'est pas mince dans la gestion passée.

Ils ont partagé, appuyé et appliqué les choix patronaux.

— Diminution du taux de remboursement des médicaments.

— Convention médicale insti-

tuant une médecine pour les riches et une pour les pauvres.

— Ticket modérateur d'ordre public.

— Franchise des 80 F pour les maladies longues et coûteuses.

Leur crainte est grande, ils ont raison sur ce point de vue ; car la C.G.T. formule et propose des solutions dont l'application permettra de dégager des capacités financières, assurant la poursuite et l'amélioration des prestations servies, le développement des équipements sociaux, une politique de prévention.

Les administrateurs C.G.T. proposent une gestion sans exclusive mais ils ne céderont pas aux pressions patronales.

ANDRÉ SAINJON secrétaire général de la fédération des travailleurs de la métallurgie à Saint-Nazaire

Le Secrétaire général de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie C.G.T. a rendu visite aux métallos nazairiens.

A. Sainjon, accompagné d'une délégation de responsables de la F.T.M.-C.G.T., a rencontré les syndicats de la SNIA et de l'Alstom afin de mieux cerner avec eux les problèmes dans l'entreprise et les réponses à y apporter.

La journée devait se conclure avec un meeting et une soirée fraternelle avec les 7 de la SNIA.

Ouvrant le meeting, Thierry Diquelou situait la métallurgie dans la vie économique du département et le rôle et la place que la C.G.T. y joue et ambitionne de développer.

André Sainjon, évoquant les diverses raisons qui l'avaient amené à St-Nazaire précisait : « que parmi celles-ci une me réjouit particulièrement d'être parmi vous aujourd'hui : c'est la réintégration dans la SNIAS de nos sept camarades injustement sanctionnés en novembre 1979.

Ce fut une lutte longue, difficile et complexe.

Mais combien avez-vous eu raison de ne jamais avoir perdu confiance dans la lutte.

Cette réintégration est une victoire, une victoire des travailleurs, une victoire de la C.G.T. », ajoutait-il, avant de saluer le courage, la force morale et l'esprit de classe qui avaient animé « les 7 » pendant ces 42 mois, eux et leurs familles.

Pour A. Sainjon, « cette victoire devrait conduire les directions locales et générales à mettre en œuvre de nouveaux rapports sociaux dans l'entreprise nationalisée ».

Le secrétaire de la F.T.M. annonçait qu'il serait reçu par le P.D.G. de la SNIAS, M. Martre, le 17 octobre. Cette réunion de travail, axée sur les situations industrielles et sociales sera, précisait-il, l'occasion d'aborder aussi les problèmes liés aux libertés dans la SNIAS, pour une réelle démocratisation dans cette entreprise.

Puis André Sainjon aborda les grands problèmes nationaux.

LA SECURITE SOCIALE L'œuvre A. CROIZAT

« Une consultation comme nous n'en avons jamais connue,

car il s'agit de la gestion démocratique des caisses de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales et de plus elle va être l'occasion de mesurer l'influence des organisations syndicales, leur représentativité, se déroule le 19 octobre. »

« Voter et faire voter C.G.T., c'est voter pour les héritiers de l'œuvre d'A. Croizat, ministre du Travail et secrétaire de la Fédération de la Métallurgie, qui permet la garantie des travailleurs en cas de maladie. Voter C.G.T. c'est agir pour rénover et redonner à la Sécurité Sociale son rôle et ses objectifs initiaux. Pour cela il nous faut un grand nombre d'élus et cela dépendra des efforts de chaque militant, de tous les militants... »

« Aux assurés sociaux il nous faut dire la vérité : **Attention derrière un bulletin de vote syndical peut se cacher une gestion patronale.**

C.N.P.F. et Forces de Droite n'hésitent pas à appeler à voter F.O., C.G.C. ou C.F.T.C.

Les travailleurs n'ont donc pas intérêt à laisser la place aux syndicats réformistes qui, avec leurs alliés, le C.N.P.F. et la droite, n'ont pas renoncé à leur objectif de privatiser la couverture sociale.

Chaque vote C.G.T. comptera pour cette importante élection, comme elle comptera également pour l'efficacité de l'action pour l'emploi, le pouvoir d'achat, la démocratie. »

L'AFFRONTEMENT DE CLASSE EST AIGU

André Sainjon, développant l'analyse de la F.T.M. sur la situation dans les entreprises constate que l'affrontement de classe se fait plus aigu.

« Les revendications ne sont pas des slogans, ni des mots creux, c'est à l'entreprise que

s'expriment les inquiétudes sur l'emploi, le pouvoir d'achat, les salaires, les conditions de travail... Plus nous avancerons plus nous aurons à résister aux forces qui se font une autre idée de la France... »

La C.G.T. ne cédera pas aux thèses du partage du travail et des revenus », affirmait le responsable de la C.G.T. avant de souligner :

« Il n'y a pas de fatalité à la situation difficile que connaissent actuellement les salariés, mais il faut bien dire que les mesures de rigueur amplifient et aggravent les difficultés de millions de familles. »

« Il ne peut y avoir de véritable politique de développement industriel qui ne s'accompagne d'une bonne politique sociale... il faut s'occuper de toutes les revendications, parce que nous sommes un syndicat et que notre mission première c'est la défense des intérêts matériels et moraux de tous les travailleurs. Nous ne sommes ni au gouvernement, ni syndicat du gouvernement », précisait-il.

« FAIRE INTERVENIR DES CHANGEMENTS A L'ENTREPRISE »

« Ils passent par l'élargissement et l'application de la

démocratie », ajoutait A. Sainjon, avant de déclarer que « l'entreprise peut devenir, avec un rapport de forces plus important en faveur du progrès, un lieu d'émancipation et non plus un lieu d'oppression et d'exploitation ».

« Les entreprises nationalisées ont de fait un rôle important à jouer. Il faut les débarrasser du carcan que leur impose l'U.I.M.M., mettre hors d'état de nuire les hommes qui, en leur sein, s'opposent à une véritable démocratisation, aux droits nouveaux, aux réformes progressistes. Il faut dénoncer les anomalies, souligner les dangers économiques et politiques que représente pour la gauche elle-même cette situation. »

« Notre action est une action d'assainissement, ajoutait-il, avant de déclarer que les nationalisations devaient jouer leur rôle de locomotive et non celle de remorques. »

« ETRE AUDACIEUX »

Pour le secrétaire de la C.G.T. « il faut être audacieux », se saisir des possibilités nouvelles ouvertes avec les réformes et pour lui cela ne doit pas se passer en vase clos, mais être



l'affaire de tous, de tous les salariés ».

« Un lien étroit doit être tissé entre l'économique et le social. Nous avons tout à gagner à lier les luttes sociales et l'intervention dans la gestion ». La situation nouvelle doit le permettre pour que l'on s'y attelle.

« S'y atteler, c'est exister, c'est avoir des syndicats dans les ateliers, services, bureaux, là où vivent et travaillent les salariés. »

« Cela s'appelle engagement syndical et c'est vrai, dans leur masse les travailleurs ne sont pas acquis à cette idée. C'est une question importante qui pèse fortement. Or tout concourt à considérer que l'engagement des travailleurs au syndicat doit être une demande naturelle pour l'épanouissement du genre humain lui-même. »

André Sainjon aborda ensuite les questions de vie démocratique s'appuyant sur l'assise la plus large possible, donc sur une C.G.T. forte en adhérents déclarant que : « la faiblesse syndicale peut à terme avoir des effets très nocifs sur l'ensemble de la société et qu'un pays qui se verrait voué à la désaffection continue des salariés au syndicalisme serait en déperdition économique et sociale ».

« La notion de classe ouvrière évolue ; le secrétaire de la F.T.M. faisant allusion aux mutations dans la composition du salariat (augmentation sensible des I.C.T. et de leur rôle dans la production) rappelait que la classe ouvrière, dans sa nouvelle composition, demeurera toujours le moteur de l'évolution économique sociale et démocratique. Elle aura toujours besoin d'une organisation syndicale de classe. »

Pour conclure, il encourageait les militants à se saisir de toutes les possibilités qui existent, renforcées depuis 1981 pour aller plus loin.

C'est avec les travailleurs que nous devons, que nous voulons le faire et le faire commence à l'entreprise, concluait-il.

R. M.

Éducation : agir pour les changements

Fin septembre, les militants Unité et Action (SNIPEGC) de L.-A., Myriam Chedotal, Jean-Marie Morel et Bernard Colon ont tenu une conférence de presse en présence de Joël Derrien, responsable national du courant de pensée UA. A cette occasion, les représentants du courant unitaire de la FEN ont précisé leur analyse sur la rentrée 1983, la création d'une section F.O. des instituteurs en L.-A., les négociations sur la nationalisation de l'enseignement privé, la lutte contre les échecs scolaires...

Ils ont fait la déclaration ci-dessous :

UNE SITUATION D'UNE EXCEPTIONNELLE GRAVITE EN L.-A.

La récente initiative de l'ancien secrétaire général du SNI et ses amis, appelant à rejoindre F.O. conduit UA à s'exprimer publiquement sur la situation en L.-A., et ce d'autant plus qu'il nous semble que l'actuelle direction départementale du SNI ne répond pas comme il convient à la grave attaque portée au syndicalisme unitaire et à notre profession.

Pour vous, il faut d'abord rappeler ce qu'est F.O. F.O., ce sont des positions conservatrices dans l'enseignement. F.O., c'est la gestion avec le CNPF de la Sécurité Sociale, de l'UNEDIC. F.O., c'est « Nantes d'abord », l'alliance avec la droite aux municipales. F.O., c'est l'intimidation au profit de la direction de la SNIAS-Bouguenais. F.O., c'est la hargne contre l'union de la gauche. Bref, F.O., c'est le syndicat qu'il faut renforcer » comme l'a dit J. Chirac.

POUR LE RENOUVEAU DU SNIPEGC EN L.-A.

Au moment où vont se décider l'avenir de l'école laïque, l'intégration de l'enseignement privé et la transformation en profondeur des écoles et des collèges, la responsabilité de ceux qui restent attachés au syndicalisme unitaire est de faire front avec détermination afin de défendre les enseignants et bâtir l'école de demain.

Unité et Action a proposé à la direction départementale du SNI :

— le lancement d'une grande campagne de syndicalisation et d'explication sur ce qu'est FO, le syndicat de la division et de la commission ;

— la constitution d'un nouveau bureau départemental où pourraient coopérer les deux grandes tendances du SNIPEGC (UID et UA) ;

— le retour à une pratique syndicale unitaire avec comme référence les textes unanimes élaborés à la FEN, au dernier congrès du SNI...

— la recherche de l'unité des laïques (F.A.L., F.C.P.E.,

CDAL...) afin d'impulser enfin dans notre département une grande bataille avec le CNAL.

« Pour le développement, la transformation, et l'unification laïque du système éducatif » ; — le rejet des thèses de ceux qui ont provoqué la scission (campagnes contre les parents, contre les organisations laïques, contre la rénovation du système scolaire qui permettrait la lutte contre les échecs scolaires, etc.).

Pour l'instant, la direction départementale du SNI refuse ces propositions constructives.

TOUT POUR LA REUSSITE DU 27. NOVEMBRE

Dans le contexte actuel (débat budgétaire au Parlement, négociations avec l'enseignement privé...) la priorité absolue pour Unité et Action est la réussite de la manifestation du dimanche 27 novembre à Nantes.

Nous savons qu'il faut être vigilants dans un département où les outrances, les slogans simplistes, réducteurs et irresponsables sont monnaie courante dans des milieux qui uti-

lisent leur conception de la laïcité comme auparavant.

Nous disons pas de réponse à la question laïque en dehors d'une réponse à la question globale : de quel système éducatif la nation a-t-elle besoin pour relever les défis économiques, technologiques, industriels démocratiques et culturels du XXI^e siècle.

Les axes essentiels de l'unification passeront par l'intégration des personnels du privé, la gestion de la carte scolaire unifiée, la formation des personnels, la démocratisation de la gestion des établissements et l'abrogation de l'enseignement religieux en Alsace-Moselle.

Il existe un lien indissoluble entre le nécessaire investissement éducatif et l'action laïque.

TRANSFORMER, INVESTIR, UNIFIER

C'est sous ce mot d'ordre à trois facettes que le CNAL appelle à manifester fin novembre dans toute la France. Unité et Action se retrouve tout à fait dans cette « trilogie ».

Transformer car notre système scolaire, victime de vingt-trois ans de politique réactionnaire, a besoin de s'adapter, de se démocratiser. Depuis de longues années, les mouvements pédagogiques (ICEM, GFEN, CEMEA...) ont avancé des propositions et mené des expériences profitables. Il faut

aujourd'hui avancer résolument dans cette voie, faire preuve d'imagination et de rigueur. L'école laïque de demain se construit aujourd'hui, elle ne jouera pleinement son rôle que si elle est réellement démocratique, ouverte aux réalités technologiques, économiques et sociales. Si elle devient l'école de la réussite pour tous.

Investir car ce grand mouvement de rénovation doit s'accompagner des moyens financiers indispensables (allègement des effectifs, présence du service public sur tout le territoire et notamment dans les communes rurales de L.-A.).

Unifier car c'est dans un grand service public laïque ouvert aux idées, aux débats que chaque enfant trouvera les conditions de son plein épanouissement et de l'acquisition d'un savoir maximum.

Unité et Action partage pleinement ces trois objectifs qui sont aussi ceux du gouvernement qui insiste sur l'urgence nécessaire « d'engager davantage le système éducatif dans la voie de la rénovation profonde dès 1984 ».

Nous appelons à la mobilisation de tous : parents-enseignants-travailleurs pour que dès novembre 1983, le budget traduise dans les faits cette volonté ; la réussite du changement passe par l'engagement de chacun dans ce mouvement.